Centre d'Information sur les
Renseignements
et le Terrorisme

Nouvelles du terrorisme et du conflit israélo-palestinien

26 janvier – 2 février 2010

Un robot de la police neutralise un baril d'explosifs sur la plage d'Ashkélon (Photo Edi Israël, avec l'aimable autorisation de NRG, 1er février 2010)

Aperçu général

- Durant la semaine écoulée, des barils d'explosifs ont été découverts sur les plages d'Ashqelon et d'Ashdod. Apparemment, les organisations terroristes de la bande de Gaza planifiaient de les faire sauter près de navires de la marine israélienne.

- Le calme continue de régner dans le Néguev occidental. Aucun tir de roquette ni d'obus de mortier n'a été signalé.

- Les responsables de l'establishment juridique du Hamas ont présenté les arguments principaux de la réponse du Hamas au Rapport Goldstone. Dans son argumentation, le Hamas tente principalement de justifier le tir de roquettes sur Israël, définis par le Rapport Goldstone comme un crime de guerre, tout en déniant toute légitimité à l'État d'Israël.

Evénements importants

Bande de Gaza

Tentative d'attaque maritime déjouée

■ Le 1er février au matin, la police israélienne a annoncé avoir identifié un objet suspect sur la plage d'Ashqelon au Sud d'Israël. Les experts en explosifs de la police arrivés sur les lieux ont découvert un baril contenant 15 à 25 kg d'explosifs. Un baril semblable a été trouvé sur une plage d'Ashdod, au Nord d'Ashqelon, dans la soirée. Les forces de police ont fouillé les plages du pays à la recherche d'autres explosifs. Apparemment, les terroristes opérant dans la bande de Gaza avaient planifié de faire exploser les barils près de navires de la marine israélienne, et les engins ont été entraînés jusqu'à la plage.

■ Dans la nuit du 29 janvier, des explosions ont retenti en mer à environ deux kilomètres au large de Gaza. Les Brigades des Martyrs d'Al-Aqsa du Fatah, les Comités de Résistance Populaire et la branche militaro-terroriste du Jihad Islamique Palestinien ont revendiqué l'explosion de huit engins piégés en mer (Agence de presse Ma'an, 30 janvier 2010). Les deux barils explosifs trouvés le 1er février pourraient avoir fait partie des huit engins en question.

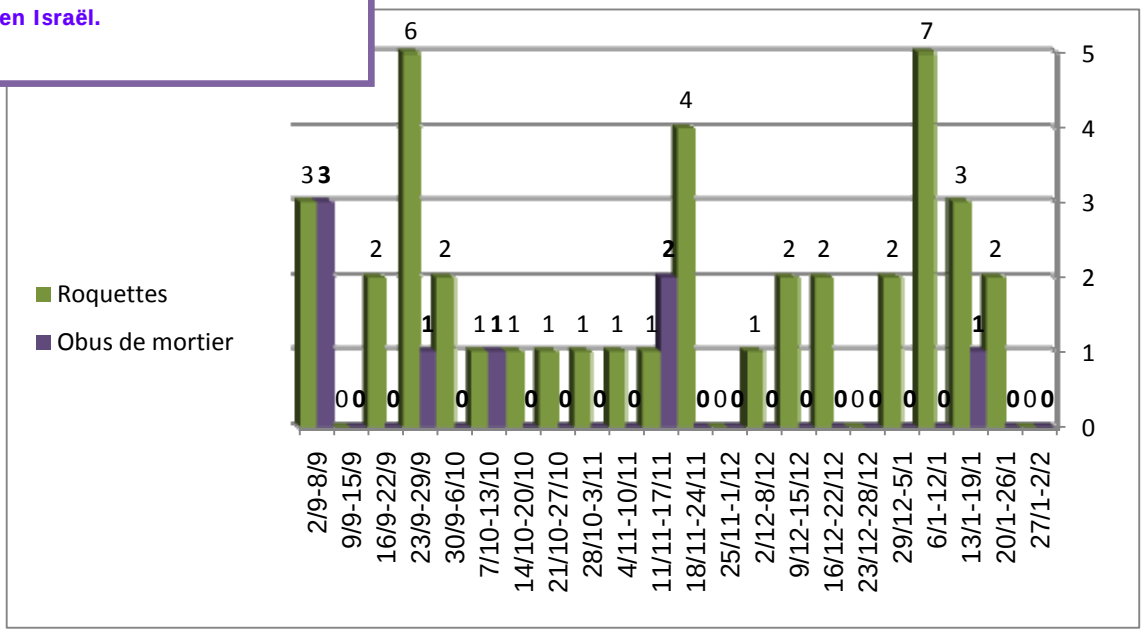
Tirs de roquettes et d'obus de mortier

■ Au cours de la semaine écoulée, aucun tir de roquette ni d'obus de mortier n'a été signalé en territoire israélien.

■ Le 1er février, des tirs d'armes légères ont visé des fermiers à environ trois kilomètres au Nord-Est du terminal de Karni. Les soldats de Tsahal ont riposté aux tirs. Le Front Populaire de Libération de la Palestine a revendiqué la responsabilité de l'attaque (Site Internet du FPLP, 1er février 2010).

Roquettes et obus de mortier tirés en territoire israélien depuis la fin de l'Opération Plomb Durci[1]

Depuis la fin de l'Opération Plomb Durci, 141 roquettes et 71 obus de mortier ont été tirés en Israël.



Réunion de coordination entre les organisations terroristes de la bande de Gaza

■ Des sources proches du Fatah ont publié les minutes d'une réunion qui a eu lieu le 24 janvier 2010 en présence des représentants du Hamas, du Jihad Islamique Palestinien, du Front Populaire de Libération de la Palestine et du Front Démocratique de Libération de la Palestine. Selon le procès-verbal, le Hamas a lancé un débat sur l'arrêt des tirs de roquettes de Gaza en direction du territoire israélien, et sur la possibilité de fonder un organisme commun chargé de coordonner les activités opérationnelles contre Israël depuis la Judée-Samarie (Site Internet Al-Kawfiya Press, 28 janvier 2010).

Judée-Samarie

Opérations de contre-terrorisme

■ Au cours de la semaine écoulée, les forces de sécurité israéliennes ont continué leurs activités de contre-terrorisme, arrêtant des Palestiniens soupçonnés d'activités terroristes. Des tirs de pierres et de cocktails Molotov sur des véhicules israéliens ont été signalés à plusieurs reprises. Le principal incident a eu lieu **le 31 janvier au barrage de Qalandia** au Nord de Jérusalem. Le conducteur d'un camion qui avait été attaqué par des Palestiniens jetant des pierres, a roulé à toute vitesse

[1] Les statistiques n'incluent pas les obus de mortier tirés sur les soldats de Tsahal patrouillant le long de la barrière de sécurité qui se sont abattus dans la bande de Gaza.

vers le barrage, percutant plusieurs véhicules garés. Les soldats postés sur place, pensant qu'il s'agissait d'une tentative d'attentat, ont tiré en sa direction, le blessant gravement.

- Ci-dessous les principaux incidents dans lesquels deux Israéliens ont été blessés :

  - **1er février** - Un cocktail Molotov a été lancé sur un véhicule israélien au Nord-Est de Ramallah. Il n'y a aucun blessé mais le véhicule a été endommagé (Porte-parole de Tsahal, 1er février 2010).
  - **31 janvier** - Des pierres ont été lancées sur un véhicule israélien à un point de contrôle à Hébron. Il n'y a pas eu de blessés, mais le véhicule a été endommagé (Porte-parole de Tsahal, 31 janvier 2010).
  - **30 janvier** - Des tirs ont visé une patrouille de Tsahal près de la barrière de sécurité. Les Brigades des Martyrs d'Al-Aqsa du Fatah ont revendiqué la responsabilité de l'attaque (Site Internet Qudsnet, 31 janvier 2010).
  - **30 janvier** - Des pierres ont été lancées sur un véhicule israélien au Nord-Ouest de Ramallah. Un enfant a été légèrement blessé. Au Nord-Est de Ramallah, des pierres ont été lancées sur un véhicule israélien, blessant légèrement une Israélienne qui a reçu les premiers secours sur place (Porte-parole de Tsahal, 30 janvier 2010).
  - **30 janvier** - Six bombes artisanales ont été trouvées en possession d'un Palestinien à un point de contrôle à l'Est de Naplouse (Porte-parole de Tsahal, 30 janvier 2010).
  - **28 janvier** - Deux cocktails Molotov ont été lancés sur un véhicule israélien à l'Ouest de Ramallah. Il n'y a eu ni blessé ni dégât (Porte-parole de Tsahal, 28 janvier 2010).
  - **27 janvier** - Des pierres ont été lancées en direction d'un autobus israélien au Sud-Ouest de Bethléem, sans faire de blessés. Le véhicule a été endommagé (Porte-parole de Tsahal, 27 janvier, 2010).

Démantèlement d'un réseau du Hamas à Jérusalem Est

- Le 3 janvier, deux **résidents de Jérusalem Est** détenteurs de cartes d'identité israéliennes ont été arrêtés à la gare routière de Beersheba. Leur interrogatoire a révélé qu'ils étaient des membres du Hamas recrutés pendant leurs études et leur travail **en Jordanie et à Dubaï**. A leur retour en Israël, ils ont commencé à recueillir des informations, prenant des photographies, filmant des vidéos et préparant des listes ainsi que des cartes de cibles potentielles en vue d'attaques terroristes. Ils ont également recueilli des informations sur les procédures de sécurité et le nombre de victimes potentielles sur chaque site-cible.

- Les sites visés étaient les gares routières centrales de Jérusalem, de Mevaseret Zion (une banlieue de Jérusalem) et de Beersheba, le centre commercial Malha à Jérusalem, des hôtels et des plages de Tel-Aviv ainsi que la base militaire de Tel Hashomer. Ils étaient en possession des informations collectées au moment de leur arrestation. Les deux individus devaient récupérer des

armes et des explosifs pour perpétrer leurs attentats. À cette fin, ils avaient trouvé une caverne près de Jérusalem qu'ils ont agrandi et équipé afin de dissimuler leur équipement et de s'y cacher (Services de sécurité générale, 1er février 2010).

- Les deux terroristes sont :

  - **Murad Nimr**, 25 ans, résident de Sur Bahr à Jérusalem Est. Il a fait des études d'ingénieur en Jordanie entre 2003 et 2007, où il a été recruté par le Hamas. Pendant son recrutement, il a rencontré des représentants du Hamas en **Arabie Saoudite**. En 2008, il s'est rendu à **Dubaï**, où il a travaillé comme ingénieur. Pendant ce temps, il a continué à rencontrer des membres du Hamas en divers lieux, y compris en **Turquie**. En 2009, il est retourné en Israël et a commencé à recueillir des informations sur des cibles possibles pour des attaques terroristes.

  - **Murad Kamal,** 24 ans, résident de Wadi Joz à Jérusalem Est, a étudié la pharmacie en **Jordanie** et a été recruté par le Hamas par Murad Nimr.

A gauche : Murad Nimr. A droite : Murad Kamal
(Avec l'aimable autorisation de services de sécurité générale)

- Les résidents de Jérusalem Est, particulièrement les étudiants, sont des **cibles-clés** pour le recrutement par le Hamas et les autres organisations terroristes. Le fait qu'ils soient détenteurs de cartes d'identité israéliennes leur permet en effet de se déplacer relativement librement dans tout Israël en général et dans Jérusalem en particulier. La Jordanie, l'Arabie Saoudite, les Emirats du Golfe ainsi que d'autres pays arabes et musulmans où les Palestiniens de Jérusalem étudient et travaillent, sont des **centres de recrutement du Hamas,** comme le prouve la dernière affaire. Les résidents de Jérusalem Est sont exploités pour des missions diverses, y compris la collecte de renseignements et des attaques terroristes. Ces dernières années, le nombre de Palestiniens de Jérusalem Est impliqués dans des activités terroristes a augmenté. [2]

[2] A ce sujet, voir notre article du 24 juillet 2008 (en anglais) intitulé "Jerusalem as a focus for terrorism."

Egypte

Les services de sécurité égyptiens déjouent une attaque terroriste au tombeau du rabbin Abuhatzeira

■ Selon des sources égyptiennes, les services de sécurité égyptiens ont démantelé un réseau terroriste composé de 23 membres qui prévoyait d'attaquer plusieurs cibles, y compris des touristes israéliens et juifs visitant **la tombe du Rabbin Yaakov Abuhatzeira à Damanhur près d'Alexandrie**.[3] Le réseau planifiait également d'attaquer des bateaux américains passant par le Canal de Suez, et avait recueilli des informations sur des banques au Caire et à Alexandrie. Le réseau était en possession d'une importante quantité d'armes et d'explosifs. Certains des membres avaient été formés au Sud du Soudan et étaient idéologiquement affiliés aux Frères Musulmans (Ma'ariv, 1er février 2010).

Développements dans la bande de Gaza

Les terminaux entre Israël et la bande de Gaza

■ **Mahmoud Abd al-Larawf al-Mabhouh**, membre important des Brigades Izz al-Din al-Qassam, la branche militaro-terroriste du Hamas, a été trouvé mort dans sa chambre d'hôtel à **Dubaï** le 20 janvier. Membre du Hamas depuis plus de 20 ans, il était dans le passé responsable de l'enlèvement et du meurtre de deux soldats israéliens, et dirigeait le réseau de contrebande d'armes du mouvement.

■ Le Hamas et ses porte-paroles ont accusé Israël d'être responsable de sa mort et ont promis de la venger (dans des déclarations des hauts responsables du Hamas et dans un communiqué officiel du mouvement publié sur son site Internet Palestine-Info, le 29 janvier 2010). Ils ont tenu les propos suivants :

- **Khaled Mashaal**, le chef du bureau politique du Hamas, s'exprimant aux obsèques d'al-Mabhouh à Damas, a déclaré que **le Hamas avait juré de venger sa mort** et qu'il n'y aurait aucun changement de la politique stratégique de "résistance" du mouvement [cf., le terrorisme]. Il a également tenu des propos antisémites, déclarant notamment "les sionistes ont tué les prophètes et leurs messagers," qualifiant les Juifs "d'ennemis des peuples de toutes les religions" (Télévision Al-Jazeera, 29 janvier 2010).

[3] En 1879, Abuhatzeira a quitté le Maroc pour Israël via l'Algérie, la Tunisie et la Libye. En passant par la ville égyptienne de Damanhur, il est tombé malade et est mort. Il est vénéré par des Juifs marocains et plusieurs d'entre eux se rendent sur son tombeau à l'anniversaire de sa mort.

Khaled Mashaal aux funérailles d'al-Mabhouh à Damas
(Télévision Al-Aqsa, 1er février 2010)

- **Mahmoud al-Zahar**, membre du bureau politique du Hamas, de passage à Damas, a déclaré que le Hamas pourrait lui aussi répliquer en-dehors de l'arène interne et qu'il décidait des "règles du jeu." Cependant, il a refusé de dévoiler la nature de la riposte (Radio Al-Aqsa, 30 janvier 2010).
- **Abu Obeida**, le porte-parole des Brigades Izz al-Din al-Qassam, a affirmé que "l'ennemi sioniste n'échappera pas à la punition," ajoutant que le temps et la nature de la réponse seraient choisis dans un futur proche (Télévision Al-Aqsa, 29 janvier 2010).
- **Musheir al-Masri**, un des porte-parole du Hamas, a déclaré que les Brigades Izz al-Din al-Qassam répondraient au moment et au lieu opportuns "sur le front intérieur israélien." Il a ajouté que le prix de l'assassinat d'Al-Mabhouh serait élevé (Site Internet des Brigades Izz al-Din al-Qassam, 31 janvier 2010).
- **Osama Hamdan**, le représentant du Hamas au Liban, a déclaré que le Hamas ne réagirait pas de la manière dont l'attend Israël et ne porterait pas atteinte aux hauts responsables israéliens à l'étranger (Al-Majda, 31 janvier 2010).

Lutte politique

La presse gouvernementale de l'Autorité Palestinienne encourage les activités de protestation populaire (le syndrome de Bila'in)

■ Les médias affiliés à l'Autorité Palestinienne **continuent d'inciter la population à poursuivre les "activités de protestation populaires"** contre Israël (le "syndrome Bil'in"). Ci-dessous les points principaux d'articles publiés ces dernières semaines par des chroniqueurs affiliés à l'Autorité Palestinienne et au Fatah :

- **Hamada Faraana**, écrivant dans **Al-Ayam** le 10 janvier, a souligné la participation des membres du Comité Central du Fatah et du Conseil Révolutionnaire dans ce qu'il a appelé "des activités de protestation populaires" dans les villages de Bil'in, Ni'lin et al-Maasra. Selon

lui, leur participation dans les activités organisées le premier vendredi de janvier 2010 était particulièrement digne d'attention. Il a exprimé l'espoir que des manifestations futures seraient "calmes, sages, persistantes et [bien] planifiées," et seraient effectuées avec d'autres forces politiques qui font partie de la "coalition nationale" avec l'OLP et l'Autorité Palestinienne en tête.

- **Yihiya Rabah,** écrivant dans **Al-Hayat Al-Jadeeda** le 21 janvier, a déclaré que tout l'État d'Israël devenait un outil aux mains des "colons." Selon lui, le gouvernement israélien tend à encourager cette tendance afin de jouer le rôle de médiateur neutre entre les Palestiniens ("les propriétaires de la terre") et les colons. Il a ajouté que **le secteur du conflit pourrait s'accroître** et que la communauté internationale devrait "protéger l'existence des Palestiniens." Il a également indiqué que les Palestiniens avaient "le droit de se défendre" contre les colons de Cisjordanie, qui se comportent selon leurs propres règles.

- **Hassan Al-Batal**, écrivant dans **Al-Ayam** le 24 janvier, a déclaré que "le syndrome de Bil'in s'était étendu" et que d'autres villages avaient rejoint les protestations. Il a ajouté que ce n'était pas "une troisième intifada," mais plutôt la première intifada avec la participation d'Israéliens et de ressortissants étrangers, accordant une sorte de "protection à leurs camarades palestiniens." Selon lui, "le calme ne règne pas dans la Vieille Ville [de Jérusalem] ni dans les points de friction qui s'étendent aux alentours de Bil'in." Cette intifada, a-t-il ajouté, est "une résistance populaire" et "une résistance passive," par opposition à la deuxième, dont la majeure partie était armée et violente.

Réponse du Hamas au Rapport Goldstone[4]

■ **Muhammad Faraj al-Ghoul, le ministre de la Justice de l'administration *de facto* du Hamas** dans la bande de Gaza, a récemment annoncé que **la réponse du Hamas au Rapport Goldstone serait publiée "très bientôt**." **La réponse**, a-t-il dit, est **longue de 52 pages** et contient les conclusions "d'un comité d'experts" nommé par l'administration du Hamas. L'Autorité Palestinienne a également publié sa propre réponse préliminaire au Rapport Goldstone par le biais de son représentant à l'ONU, **Riad Mansour**.

■ **Dia al-Din Madhoun,** juge de l'administration *de facto* du Hamas à la tête du comité de documentation du Hamas (Al-Tawthiq), a présenté les principales réclamations du Hamas, comme suit (Site Internet des Brigades Izz al-Din al-Qassam, 27 janvier 2010) :

- **Le Hamas a dirigé ses roquettes et ses tirs de mortiers sur des objectifs militaires appartenant à "l'occupation," et non sur des secteurs civils.** Les roquettes de la "résistance" [cf., des organisations terroristes] ne sont **pas exactes et malgré**

[4] Une analyse complète de la réaction du Hamas sera prochainement publiée sur le site du Centre.

"l'effort pour ne pas nuire aux civils, elles peuvent rater leur cible." Le faible nombre de civils tués par les tirs de roquettes prouve que les civils n'ont pas été visés.

- **La plupart des secteurs dans lesquels les roquettes se sont abattues ne font pas partie de "l'Etat ennemi"** [cf., Israël]**. C'est Israël qui a commis un crime en installant des civils dans des zones de combat et sur une terre qui n'est pas la leur.**

- Le Rapport Goldstone a reconnu coupable "l'occupation sioniste" et a trouvé la "résistance" [cf., les organisations terroristes] innocente de l'accusation d'utiliser des civils comme boucliers humains. La réclamation du Rapport selon laquelle "la résistance" a commis des crimes de guerre en visant des civils était sans fondement et sera réfutée par le principe de loi internationale qui accorde aux peuples occupés le droit légitime de résister à un ennemi occupant.

- Les réclamations du Hamas sont sans fondement. **Pendant l'Opération Plomb Durci, la majorité écrasante des roquettes visaient délibérément de grands secteurs comme des villes et des localités** dans le but de tuer, terrifier et démoraliser les civils. **Aucune distinction n'a été faite entre des cibles militaires et civiles. Le Rapport Goldstone a d'ailleurs reconnu que les tirs étaient aveugles et visaient à instaurer la peur et à perturber la vie quotidienne.**

- Le chef du comité de documentation du Hamas a **prétendu à plusieurs reprises que le Rapport Goldstone réfutait les réclamations selon lesquelles le Hamas avait utilisé des civils comme boucliers humains.** Il s'agit d'un des talons d'Achille du Rapport qui est **largement exploité par la propagande du Hamas**. Israël possède de nombreuses preuves que **le Hamas a formulé une doctrine de combat fondée sur l'utilisation des civils comme boucliers humains et incluant une large variété de tactiques qui ont été mises en œuvre lors de l'Opération Plomb Durci :** obliger les civils à rester dans les quartiers où opérait Tsahal, intégrer des terroristes revêtus de vêtements civils dans des quartiers résidentiels, inciter des groupes d'enfants à les aider à s'échapper des zones de combat, utiliser des logements résidentiels et d'institutions publiques (hôpitaux, écoles, mosquées) à des fins militaires, tirer des roquettes à proximité de logements résidentiels et d'institutions publiques, etc.

Mahmoud Abbas est prêt à retourner à la table des négociations si Israël s'engage à geler la construction dans les implantations pour trois mois

- Le Président de l'Autorité Palestinienne Mahmoud Abbas, interviewé pendant sa visite en Grande-Bretagne, a déclaré au quotidien **Gardian** que l'AP était prête à reprendre les négociations

si Israël s'engageait à un gel total de la construction dans les implantations pendant trois mois. En ce qui concerne Israël, il a tenu les propos suivants :

- Abbas a déclaré être prêt à retourner à la table des négociations **si Israël gelait la construction dans les implantations pendant trois mois et acceptait les frontières de 1967 comme base pour des échanges de terre**s. Selon lui, "ce ne sont pas des conditions préalables, ce sont les exigences de la Feuille de route. S'ils ne sont pas prêts à le faire, cela signifie qu'ils ne veulent pas de solution politique."

- Abbas a déclaré ignorer pour quelle raison les États-Unis sont "revenus" sur leur demande d'un gel total des implantations, ajoutant qu'il consulterait ses alliés arabes avant de donner sa réponse au représentant américain George Mitchell quant à une reprise des négociations. Il a ajouté que des progrès seraient réalisés si Israël acceptait "la structure d'une solution à deux Etats basée sur les frontières de 1967 et la fin de l'occupation, avec un calendrier et des modalités précises"[5] (Guardian, 31 janvier 2010).

Le Président de l'Autorité Palestinienne Mahmoud Abbas et le Premier ministre britannique Gordon Brown (Agence de presse Wafa, 29 janvier 2010)

Scène interne palestinienne

Khaled Mashaal tente de combler le fossé avec l'Egypte et justifie les relations entre le Hamas et Téhéran

■ Le 26 janvier, Khaled Mashaal, le chef du bureau politique du Hamas à Damas, a été interviewé par la chaîne de télévision égyptienne Al-Yawm. Il a abordé plusieurs sujets à l'ordre du jour de l'agenda Hamas-Egypte résultant de la tension récente après la construction par Le Caire d'une barrière et la mort d'un soldat égyptien[6] (Télévision Al-Yawm, 26 janvier 2010). Ci-dessous les principaux points abordés :

[5] http://www.guardian.co.uk/world/2010/jan/31/mahmoud-abbas-israel-west-bank.
[6] A ce sujet, voir notre article du 14 janvier 2010 intitulé "Tensions entre Le Caire et le Hamas suite à la construction d'une barrière le long de la frontière avec la bande de Gaza," à l'adresse http://www.terrorisminfo.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/hamas_e094.pdf.

- **L'enquête sur la mort du soldat égyptien** : Le Hamas a nommé un comité chargé d'enquêter sur les circonstances de la mort du soldat égyptien. Cependant, a-t-il dit, la manifestation au terminal de Rafah témoignait de la douleur des Gazaouites et de leur protestation pacifique contre la construction de la barrière par l'Egypte.

- **Les liens du Hamas avec l'Egypte** : La lutte contre Israël ne peut pas être faite sans l'Egypte. Mashaal a nié que le Hamas pensait que l'Egypte complotait avec Israël et les États-Unis contre lui, et a demandé au Caire de jouer un rôle plus actif et central, particulièrement si l'Egypte agit pour le bien des résidents de la bande de Gaza au sujet du "siège" et de la construction de la barrière.

- **Les liens du Hamas avec l'Iran :** Mashaal a affirmé que le Hamas était un mouvement de libération nationale subordonné à aucun facteur externe et prêt à recevoir un soutien sans contrepartie. Il a également déclaré que si les États-Unis ou l'Union Européenne devaient offrir leur aide sans conditions préalables, le Hamas consentirait à l'accepter. Il a ajouté que **"si l'Iran posait des conditions, nous ne consentirions pas à accepter son aide. Nous recevons l'aide de l'Iran parce qu'elle est inconditionnelle."** Il a de même annoncé que le Hamas avait accepté des cessez-le-feu avec Israël à plusieurs reprises sous médiation égyptienne, **malgré l'intérêt iranien pour la poursuite des combats.** "L'environnement le plus proche et le plus important du Hamas est arabe, puis musulman et occidental. **De même qu'il n'y a aucun vide en physique, il n'y a aucun vide en politique et si les Etats arabes deviennent faibles, la Turquie et l'Iran deviennent forts."**

- **La réconciliation palestinienne Interne :** Il a affirmé que **le Hamas adhérait [à l'idée de] réconciliation nationale** et attendait de l'Egypte qu'elle examine ses raisons de refuser de signer l'initiative de réconciliation égyptienne. Il a rejeté les affirmations de l'Autorité Palestinienne selon lesquelles le Hamas aurait refusé une reconciliation, déclarant que “si le Hamas était satisfait de la situation actuelle, pourquoi irait-il au Caire pour une série de pourparlers ?”

Khaled Mashaal, le chef du bureau politique du Hamas, interviewé par la télévision égyptienne (Télévision Al-Yawm, 26 janvier 2010)